

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Willibrord d'Utrecht  
(vers 657-739)  
7 novembre**

Incontestablement saint Willibrord est un saint très lié à son histoire contemporaine, tant de l'histoire civile que de l'histoire de l'évangélisation de l'Europe. Les informations que j'ai trouvées sur Internet afin de vous présenter clairement une histoire très compliquée, proviennent soit de Bède le Vénérable qui écrit *l'Histoire de l'Église et du peuple Anglais*, soit de la biographie de Willibrord écrite par le bienheureux Alcuin, un de ses jeunes parents qui fut ministre de l'éducation sous l'empereur Charlemagne. Il existe aussi, datées du 21 novembre 728, plusieurs lignes autobiographiques rédigées par Willibrord lui-même, donnant les dates de son arrivée en France et de son ordination comme évêque.

Saint Willibrord naquit vers 657 ou 658, dans le Royaume de Northumberland, en Angleterre. Son nom indique qu'il est d'origine Saxonne : en effet, *Willi* était une grande divinité de la mythologie nordique, et *brord* signifie : "*sous la protection de*". Il avait à peine sept ans quand il fut confié par sa famille à l'abbaye de Rippon, petite ville d'Angleterre située dans le Yorkshire du Nord alors dirigé par saint Wilfrid d'York, qui en était le fondateur. Notons que le père de Willibrord, Wilgis, était particulièrement pieux. Il quitta le monde pour embrasser l'état monastique, et se fit ermite. Dans sa vieillesse, Wilgis prit la conduite d'une petite communauté qu'il avait fondée. Quant à la mère de Willibrord, on ignore ce qu'elle devint : elle avait peut-être pris le voile, ou bien elle était morte.

Encore très jeune, Willibrord devint moine. Quand il eut 20 ans, il fut envoyé en Irlande pour parfaire son éducation monastique et intellectuelle, dans le monastère de "*l'île des saints*". Durant 12 ans, Willibrord étudia à Rathmelsigi sous l'autorité des Saints Egbert et Wigbert. Il fut ordonné prêtre en 688.

En 690, on l'envoya évangéliser la Frise, province du Nord des Pays-Bas. Ce territoire venait d'être acquis par les Francs mérovingiens, afin de travailler à l'évangélisation de la population. En effet, Egbert avait un désir : envoyer des missionnaires sur le Continent, et en particulier auprès des Germains, païens de Frise. Willibrord, âgé de 32 ans, fut choisi avec 11 autres moines Anglais pour aller en Frise. Peut-être parce qu'il

apprenait vite les langues... mais plus sûrement en raison de sa foi et de ses autres vertus.

À l'automne 690, les 12 moines arrivèrent à Katwijk-aan-Zee, sur le delta du Rhin. Willibrord rencontra Pépin II d'Herstal qui l'encouragea à convertir les Frisons ; alors Willibrord partit pour Rome afin de rencontrer le pape Serge 1<sup>er</sup> et lui demander conseil. En 695, le 2 novembre, le pape Serge II consacra évêque notre Willibrord. De retour en Frise, Willibrord fut nommé 1<sup>er</sup> évêque d'Utrecht, alors colonie anglaise en Europe continentale. Très vivants et actifs, Willibrord et ses moines missionnaires prêchaient dans tous les villages, et rapidement des paroisses furent créées dans les villages évangélisés. Willibrord et saint Boniface de Crediton furent ensemble responsables de l'institution des "*évêques régionnaires*", de cette partie de l'Europe occidentale, afin de soutenir l'action des missionnaires.

Willibrord savait aussi traiter avec les puissants de la région pour en faire des serviteurs de l'Évangile. Et c'est un peu grâce à eux que purent être fondés de nouvelles paroisses et des monastères. Ainsi, vers 700, Willibrord fonda un important centre missionnaire, à Echternach, entre le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne tout en continuant à évangéliser la zone nord des pays de l'actuel Benelux. Willibrord explora le Danemark mais faillit être assassiné par un prêtre païen, car il avait détruit une idole. En 714, Willibrord baptisa Charles Martel, fils de Pépin le Bref, le père de Charlemagne.

Pendant la période de 715 à 719, après la mort du roi Pépin II, le duc de Radbod, un frison toujours païen, envahit les territoires francs et massacra, pilla, vola ou brûla tout ce qui lui paraissait chrétien. Mais heureusement, les querelles de succession, internes à la famille de Pépin furent résolues par l'habileté de Charlemagne, et la paix, quoique encore très fragile, sembla revenir dans la région. Dès 719, Willibrord et ses missionnaires réparèrent les dégâts et renouvelèrent leurs œuvres. C'est pour cela que Willibrord est appelé "*l'apôtre des Frisons,*" tant, disait Alcuin, "*sa charité était manifeste dans son incessant travail quotidien pour l'amour du Christ* " Ces travaux durèrent trois ans, puis Willibrord partit en Germanie.

Saint Willibrord, évêque d'Utrecht et Abbé d'Echternach, mourut dans son abbaye d'Echternach, dans le diocèse de Trêves, le 7 novembre 739, pendant qu'il faisait une retraite. Il y fut enterré. Saint patron des Pays-Bas et des Frisons, saint Willibrord est toujours vénéré à Echternach au cours d'un pèlerinage dansant, le mardi de Pentecôte. On l'invoque contre les convulsions et l'épilepsie. Il est fêté le 7 novembre.

**Petites remarques :** Saint Eloi, évêque de Noyon, avait prêché Jésus Christ dans une partie de la Frise. L'Évangile avait aussi été annoncé aux Frisons par saint Wilfrid, en 678. Mais ces premières tentatives n'avaient

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

produit que peu de fruits. Ainsi, le vrai Dieu était presque entièrement inconnu dans la Frise, lorsque saint Willibrord y arriva en 690 ou 691.

Nous avons vu que Charles Martel avait été baptisé par saint Willibrord. Charles Martel, devint maire du palais, le premier guerrier et le plus grand homme d'état de son siècle.